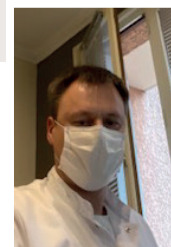


Xavier Gocko
Directeur de la rédaction
x.gocko@exercer.fr
exercer 2020;163:195.



Thuriféraires et démocratie sanitaire

« La fin justifie les moyens ? Cela est possible. Mais qui justifiera la fin ? »

Albert Camus. *L'Homme révolté*.

Février 2021, troisième vague.

– Bonjour, j'ai été testé positif au Covid-19 par la brigade, et le médecin de la téléconsultation m'a dit de m'adresser au Covid Center le plus proche de chez moi.

– *Bonjour, je suis l'intelligence artificielle du Covid Center. L'application Tracking Covid-19 avait signalé votre venue, patient 7 777 801. Quel traitement souhaitez-vous prendre : hydroxychloroquine-azithromycine, lopinavir-ritonavir, tocilizumab, remdésivir, chlorpromazine : ces médicaments sont remboursés, vous pouvez aussi ajouter de la micronutrition, comme le zinc, qui n'est pas remboursée.*

– Mais je n'en sais rien ! Le médecin de la téléconsultation ne m'a rien dit à ce sujet, il a surtout noté le nom de toutes les personnes que j'avais croisées.

– *Personne n'en sait rien, alors nous laissons le patient choisir¹. Si vous ne pouvez pas choisir, je suis pourvu d'un algorithme qui choisira pour vous.*

– Je vais essayer la chlorpromazine. J'ai lu que ça apaisait, et quatorze jours dans un hôtel sans voir personne...

– *D'accord, voici votre traitement ; le robot chien va vous accompagner jusqu'à l'hôtel².*

Science-fiction ? Ce genre littéraire est selon le Larousse caractérisé par l'invention de « *mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces-temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes* ». Ce dialogue soulève deux questions : l'influence de la pandémie sur la recherche médicale et l'influence de la technologie sur les soins.

Comment ne pas être d'accord avec l'article de la revue *Nature*³ : les bruits médiatiques autour de tel ou tel principe actif ne sont que des bruits. Ces bruits ralentissent l'apparition de signaux dépendant de la réalisation d'essais cliniques randomisés qui respectent les critères éthiques (information et consentement des patients). Les croyants et leurs thuriféraires politiques ralentissent la recherche et gâche les ressources de temps et d'argent. Comment justifier la position de ceux qui n'expriment plus les doutes inhérents au scientifique et à la recherche ? Sont-ils parcourus d'un sentiment d'urgence de l'action justifiant tout ? Le principe de bienfaisance surdimensionné leur fait-il oublier celui de non-malfaisance ? Moins glorieuse serait la recherche de la gloire : *is fecit cui prodest*⁴.

Que pensez-vous des soins délivrés au patient 7 777 801 ? Ce patient n'a pas consulté son médecin généraliste. Il se nomme 7 777 801, au lieu d'Albert Camus. Sa décision est solitaire. Il n'a pas pu échanger autour de ses connaissances et de ses valeurs avec son médecin généraliste³. L'approche centrée sur monsieur Camus semble difficilement réalisable par une « brigade », une téléconsultation avec un inconnu ou par un Covid-19 Center.

Dans « *L'Homme révolté* », Camus propose de dépasser l'absurde de l'existence qu'il avait décrit dans « *Le Mythe de Sisyphe* ». « *Qu'est-ce qu'un homme révolté ? C'est un homme qui dit non. Mais s'il refuse, il ne renonce pas : c'est aussi un homme qui dit oui, dès son premier mouvement.* » Pouvons-nous dire non à une technologie déshumanisée ? Oui ! Pouvons-nous dire non à l'enquête des cas contacts ? Les médecins généralistes sont des acteurs de santé publique et ils répondront oui à cette mission, mais pas à n'importe quel prix. Ils sont conscients des tensions éthiques entre intérêt collectif et liberté individuelle⁴. Ils sont vigilants (comme le Conseil constitutionnel) quant aux moyens employés pour assurer cette mission. Aucun argument d'autorité de telle ou telle tutelle ne les empêchera d'avoir une approche centrée sur le patient et une discussion éthique avec lui. Ces discussions participent à l'éducation des deux acteurs et peut-être un jour serons-nous prêts pour une autre méthode, avec une responsabilisation des patients allant dans le sens d'une vraie démocratie sanitaire.

Un médecin généraliste est un homme révolté et non un porteur d'encens servile et flagorneur, *alias* thuriféraire.

* Le coupable est presque toujours celui à qui le délit ou le crime profite.

Références

1. Ledford H. Chloroquine hype is derailing the search for coronavirus treatments. *Nature* 2020;580:573. Disponible sur : <https://www.nature.com/articles/d41586-020-01165-3> [consulté le 15 mai 2020].

2. Tassart AS. Singapour : un robot de Boston Dynamics déployé pour faire respecter la distanciation sociale. *Science et avenir* 2020. Disponible sur : https://www.sciencesetavenir.fr/high-tech/robot/singapour-spot-de-boston-dynamics-deploie-pour-faire-respecter-la-distanciation-sociale_144228 [consulté le 15 mai 2020].

3. Kalil AC. Treating COVID-19—Off-Label Drug Use, Compassionate Use, and Randomized Clinical Trials During Pandemics. *JAMA* 2020. Disponible sur : <https://jamanetwork.com/journals/jama/fullarticle/2763802> [consulté le 15 mai 2020].

4. Collège national des généralistes enseignants. Urgence sanitaire et déconfinement. *exercer* 2020;163:224-5.